

les livrer inutilement à la vengeance de L'ANGE VAIN qui les destituerait.

Les hommes de police ne sont point payés régulièrement par la Corporation; mais un individu remplace cette dernière. Chaque homme de police a droit à \$25 par mois; eh! bien le caissier G.... offre à chaque homme de police de lui payer \$24. Ne pouvant attendre jusqu'à ce que la Corporation puisse les payer, les hommes de police font le sacrifice de cinq chelins. La conséquence est que M. G. est remboursé, plus tard, par la Corporation et qu'il gagne \$52 par mois: la police étant composée de 52 hommes! Si ce n'est pas là piller le public, nous voulons être pour L'ange vain qui souffre de pareilles transactions.

Dans notre dernier numéro nous annonçons sur la foi de personnes se disant bien informées, que le capitaine Bureau avait fait son devoir de citoyen en refusant de prendre une part active dans l'élection; mais ce que nous avons vu à la Corporation, nous oblige de rétracter: le chef de police est toujours le même; c'est à dire qu'il suit la voix de sa.... bourse.

Tous les jours il se commet sur nos marchés des vols audacieux. Si au lieu de cabaler et de corrompre les électeurs, la police était employée à les protéger, nous n'aurions pas à déplorer de pareils malheurs.

Le nombre total des votes donnés aux deux candidats à la mairie est de 1685. Le dépouillement des votes sera fait lundi, mais le public n'en pourra connaître le résultat avant mercredi prochain. Ceux qui désirent s'en assurer avant ce jour là, n'ont qu'à s'adresser à L'ANGE VAIN, George Hall, John Hearn, ou à quelque autre personnage de cette trempe.

Parmi les mille et une infamies dont s'est rendu coupable le parti de L'ANGE VAIN en voici un qui mérite d'être cité préféralement aux autres.

Un partisan de Joseph amenait voter beaucoup d'électeurs et nuisait à L'ANGE VAIN plus que dix autres partisans de Joseph. Peters voyant l'embarras de son maître L'ANGE VAIN, résolut de faire disparaître le partisan de Joseph. Ayant enivré trois ou quatre *fort-à-bras*, il leur ordonna d'injurier le partisan de Joseph et de l'entraîner dans la rue! Heureusement que l'un des *fort-à-bras*, ayant apostrophé le partisan de Joseph, fut reçu comme il le méritait.

— Qu'est-ce qu'un L'ANGE VAIN?

— C'est un être qui est né avec un couteau d'une main et un poignard de l'autre; mais comme il est trop hypocrite pour être digne de l'un, et trop lâche pour se servir de l'autre; il trafique le premier dans la boue, et fait darder le second dans le cœur de ses

concitoyens. Il y a plusieurs manières de tuer: comme Ravaille et comme Judas. L'ANGE VAIN imite ce dernier.

ADRESSE AU MAIRE.

C'est avec un sensible plaisir que nous voyons les citoyens de Québec ne pas rester sourds à la voix de leur premier magistrat et lui faire la charité de se laisser tondre par lui pendant une autre année. Quand nous disons les citoyens de Québec, nous voulons parler des cabaleurs de L'ANGE VAIN qui, maintenant, sont les seuls maîtres de la ville, puisque ce Robert Maurice politique a été l'un des instigateurs de la loi infâme qui prive de voter tout citoyen qui n'a pas payé ses cotisations le 14 novembre. Aussi, les cabaleurs de L'ANGE VAIN unis à la police, aux ramoneurs, aux gamins, etc se proposent-ils de lui présenter l'adresse de félicitations suivante à propos de sa re-élection comme maire:

A Hector Langevin, écuyer, membre du parlement provincial, maire de Québec, directeur du chemin de fer du Nord, associé de la maison, Baby et compagnie, etc., etc., etc.

Nous soussignés, maîtres cabaleurs, hommes de police, ramoneurs, balayeurs de la ville de Québec, ayant tous droit de voter dans les élections municipales, selon le bon plaisir de votre Honneur, osons nous présenter à reculer, devant vous, afin de déposer au bout des oreilles de votre Honneur nos hommages et nos respects.

Dans une circonstance aussi solennelle que celle-ci, ou tous ceux qui vous ressemblent ou qui veulent vous ressembler se saignent pour vous mettre à la tête des affaires municipales, il est de notre devoir de contribuer, sinon, par notre argent, au moins par nos paroles et par nos vœux à assurer le triomphe de votre Honneur sur ses ennemis.

Veuillez donc honorable blagueur recevoir notre reconnaissance pour les services signalés que vous nous avez rendus en nous nourrissant aux dépens du public. Nous croyons devoir vous déclarer que nous sommes prêts à vous supporter toujours tant que vous serez pour nous un camarade et un complice.

Et nous ne cesserons de prier.

LE COMMENCEMENT DE LA FIN.

Les bons comptes font les bons amis.

La scène se passe chez Peters. Acteurs et spectateurs se pressent au milieu..... des rippes. Assis sur une pile de marguillers (lisez madriers.) L'ANGE VAIN préside.

L'ANGE VAIN ouvre la séance en criant, trois fois, d'une voix nasillarde:

ORRRRRRRDER!!!

Mes compères, continue-t-il, nous sommes assemblés, ici, ce soir, pour examiner nos finances. Bien que réélu maire, je l'ai,

soit dit entre nous, échappé belle; et je le dis avec toute la douleur d'un intrigant désappointé: après une aussi forte opposition je ne puis espérer d'être élu député de Québec, car l'opinion publique que j'ai si bien comprimée se manifesterait encore plus ouvertement contre moi. (Sensation).

ORRRRRRRDER!!!

Camarades, pour arriver plus vite à notre but, procédons immédiatement. Examinons nos dépenses et voyons combien il nous reste d'argent. A vous Peters l'honneur de commencer.

Peters.—Monsieur le maire, je vous dirai que des \$1,900 obtenus au moyen d'extras imaginés par moi et les honorables membres du *Market Committee*, il ne me reste plus une cope.

L'ANGE VAIN.—C'est bien. Je vais marquer \$1,900 au compte du public. (Bravos répétés.)

L'ANGE VAIN.—A votre tour, monsieur LeMoine.

LeMoine.—Monsieur le maire, des cinq cents louis que le vénérable Baby a souscrit, j'ai bien, ma foi, dépensé la plus grande partie. Mais si l'on considère que c'est moi qui ai payé les bédaux, les ramoneurs, les rongeurs de bajustes, les gros casques etc, vous conviendrez monsieur le maire, qu'il n'est pas surprenant que j'aie dépensé autant d'argent! (Applaudissements frénétiques.)

L'ANGE VAIN.—Vous êtes le maître le plus moume que je connaisse, aussi vaib-jo mettre \$500 au compte de ce bon public.

Orders of the day!!!

M. Hall show your account.

George Devil alias Hall.—Now mister Maer, I should like to know wether I am to be selected or not, pro-mayer, of the city of Québec, in the the the the the (Une voix: Siffle le!) absence of mister Linge lin?

L'ANGE VAIN.—Certainly.

George Devil.—Now mister maer, I bought voters like you buy turnips or potatoes.... (Une voix: En français, en français!) Mon chieu le mer, je disé que je avoir acheté dé dé dé voters comme des patates. Jé avoir acheté beaucoup beaucoup beaucoup dé voters, mais jé avoir payé beaucoup d'avantage pour pour pour faire enlever les reçus et les certificats dé électeurs, jé avoir dépensé comme ça environ \$1200 et beaucoup d'avantage. Et cé moi, avoir gardé lé balance pour payer lé boisons et lé fromanges et le biscuits que j'ai porté dans lé petite chamber de mou chieu Julien à la City Hall. That's, all (Hall) mister maer. (Hurlements prolongés.)

L'ANGE VAIN.—ORRRRRRRDER!!! Very well, M. Hall, you made your duty, I shall put down \$1200 to the people's account!

George Devil.—Hear! hear!

L'ANGE VAIN.—ORRRRRRRDER!!! M. Bilodeau rendez compte, s'il vous plaît, à votre tour?

M. Bilodeau.—Je vous avoue franchement, monsieur le maire, que j'ai dépensé